Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 41 | Edmonton, semaine du 10 au 16 novembre 2000 | 12 pages | 60c

CBXFT, déjà 30 ans!

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Environ 75 personnes se sont réunies le 2 novembre dernier au salon des étudiants de la Faculté Saint-Jean pour célébrer le 30ième anniversaire de CBXFT, la télévision de Radio-Canada en Alberta.



Photo: Lyne Lemieux

De g. à dr.: Paul Dumaine, Denis Lord, anciens directeurs de la station, Lionel Bonneville, actuel directeur des stations de l'Ouest et Armand Baril, premier directeur en 1970.

On aurait tendance à penser que 30 ans c'est jeune, mais il faut se souvenir que la télévision n'a vu le jour qu'au début des années 50, alors que le téléviseur couleur n'existait même pas, et que les antennes installées sur presque tous les toits faisaient partie du paysage de façon tout à fait normale. C'était nouveau, et c'était le progrès.

Ce n'est par contre qu'en 1970 que la télé française en Alberta a fait son apparition alors que la société d'État s'installait à Edmonton. Depuis ce temps, bien des choses se sont passées, et ont aussi évidemment changé. Qui ne se souvient pas du gala d'inauguration de la station au Jubilee Auditorium d'Edmonton, de *Phare Ouest* avec Benoit Pariseau animant des émissions faites «sur le terrain», *De village en village* avec André Roy, les jeux questionnaires *À contrepoids* et *Pile ou face*. Les grands dossiers comme *En français s'il vous plaît* avec, à l'époque, Léo Piquette qui s'était adressé en français à l'assemblée législative réveillant ainsi la fierté franco-albertaine, *La cause Bugnet* pour la gestion scolaire francophone. La série *Visages* en 1978 où la Société pouvant compter sur beaucoup plus de personnel, pouvait se permettre d'aller dans les régions et les faire découvrir. Tout le volet musical qui a permis à Radio-Canada de se rapprocher des jeunes musiciens francophones avec des émissions comme *À guichets fermés* jusqu'au dernier *Gala albertain de la chanson* en passant par le 20ième anniversaire de CBXFT.

Si CBXFT a aujourd'hui 30 ans, c'est en grande partie à cause de la communauté. «C'est grâce à son appui, surtout lors des grandes compressions budgétaires de la société d'État, si CBXFT est encore ce qu'elle est aujourd'hui. Bien sûr, la station serait peut-être encore ici, mais sûrement pas avec les mêmes moyens» nous expliquait M. Pierre Noël, chef des communications. «C'est la communauté qui a démontré à la haute direction de Radio-Canada et aux politiciens l'importance qu'a Radio-Canada en milieu minoritaire».

Bien entendu, bien des choses ont changé, et il n'existe pas de comparaisons entre les budgets d'aujourd'hui et ceux de cette époque, alors que la Société débarquait à Edmonton pour les élections provinciales albertaines avec nul autre que Bernard Derome et toute son équipe. La fin des années 80 et le début des années 90 a aussi été une période très difficile pour CBXFT, particulièrement en 93-94 où les compressions budgétaires ont été les pires. Disposer de moins de budget, ça voulait dire de limiter les sorties en régions, donc moins de visibilité pour les gens de la place, et les gens d'ici aiment cette saveur locale.

À cette époque, CBXFT produisait environ 60 heures d'émissions par semaine qui répondaient aux besoins de la population francophone et étudiante. Aujourd'hui il se fait beaucoup moins de cette programmation locale que dans les années 70-80, car avec la formule «réseau», beaucoup d'émissions présentées à CBXFT sont produites à Montréal et diffusées à l'échelle française nationale. Par contre, une collaboration existe avec le réseau RDI permettant d'avoir des nouvelles de l'Alberta sur tout le réseau national.

La télévision est sans doute ce qui a permis aux Franco-Albertains de conserver et d'améliorer leur langue. Sans ce média permettant une présence constante du français en Alberta, qui sait où en serait rendue la francophonie albertaine. C'est aussi, selon plusieurs membres de la communauté, avec l'ACFA et la Faculté Saint-Jean, le plus grand organe culturel de la francophonie albertaine. Le défi de CBXFT est maintenant d'essayer de s'assurer qu'une saveur locale soit toujours présente afin de refléter un portrait exact de la réalité albertaine et de faire en sorte que ses francophones s'y reconnaissent.

Une chose est sûre, même avec l'évolution de la technologie, et le fait que Radio-Canada soit une société d'état, CBXFT est un outil essentiel pour le développement de la francophonie albertaine, mais rien n'est automatiquement acquis, contrairement à ce qu'on pourrait penser. Bon 30ième anniversaire CBXFT!

CETTE SEMAINE...

La francophonie canadienne, absente des enjeux électoraux

Ottawa (APF) : La francophonie canadienne est à nouveau absente des enjeux électoraux fédéraux. Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter un coup d'œil sur les programmes des principaux partis politiques fédéraux.

Le programme électoral du Parti libéral, par exemple, ne contient que de vagues engagements en faveur de la dualité linguistique et du développement des minorités francophones et acadiennes.

Le *Plan d'action libéral pour le Canada* dévoilé à Ottawa par le premier ministre Jean Chrétien comporte bien quelques paragraphes qui résument le crédo libéral habituel en matière de bilinguisme. Toutefois, les engagements fermes, chiffrables, mesurables et quantifiables qui touchent directement le développement et l'épanouissement de la francophonie canadienne sont absents.

Le programme libéral ne dit mot sur la position du parti concernant le statut linguistique de la nouvelle ville d'Ottawa qui verra le jour le 1[er] janvier; un épineux dossier qui suscite certaines passions dans la capitale. Pas un mot non plus sur le financement de garderies en langue française, l'accroissement du financement pour l'éducation en langue française, le financement de programmes en français destinés aux enfants vivant en milieu minoritaire, les services de santé en français, l'augmentation de l'immigration francophone, le maintien et la protection des services offerts en français lors d'une dévolution de pouvoirs aux provinces et les services en français dans les bureaux fédéraux, pour ne nommer que ces quelques préoccupations.

En fait, le seul engagement ferme contenu dans le programme libéral au chapitre du bilinguisme consiste à promettre une augmentation du financement destiné aux écoles d'immersion!

Pour le reste, il faut lire entre les lignes. Le PLC promet de maintenir «le rôle essentiel du gouvernement fédéral dans la protection et la promotion des langues officielles au Canada et de favoriser l'épanouissement des collectivités de langue officielle en situation minoritaire à travers le pays». Il promet aussi d'augmenter les efforts «afin que soient mieux reflétées les langues officielles du Canada dans la culture de la fonction publique fédérale».

Il est inutile de chercher dans les programmes de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur un paragraphe, une phrase, voir une seule ligne qui fait mention ne serait-ce qu'une fois du bilinguisme et de la dualité linguistique.

L'Alliance canadienne, pour un, n'a pris aucune chance. Le parti de droite de Stockwell Day, qui ne veut pas être perçu comme anti-francophone comme le défunt Reform Party, ne dit mot de ses intentions quant à l'aide financière accordée par le gouvernement fédéral aux minorités francophones. Mais il promet de «réduire les dépenses inutiles», notamment au ministère du Patrimoine et à Radio-Canada.

Le Nouveau Parti démocratique a une petite pensée dans son programme pour les minorités francophones. Il suggère de les protéger en veillant à ce qu'elles participent aux décisions qui les concernent, dans l'apport des outils dont elles ont besoin pour se développer.

Reste le Bloc québécois, un parti souverainiste, qui réserve quelques pages aux communautés francophones et acadiennes dans son programme électoral.

Le Bloc dit appuyer la recommandation du sénateur acadien Jean-Maurice Simard contenue dans son rapport-choc *De la coupe aux lèvres: un coup de cœur qui se fait attendre*, qui propose la création d'un fonds de réparations historiques pour compenser les communautés francophones et acadiennes. Le BQ propose aussi que le fédéral revoit sa politique linguistique, «en tenant compte de la fragilité du français au Canada et en Amérique du Nord».

Montfort fait appel ... aux Pères de la Confédération!

Ottawa (APF): Les Pères de la Confédération canadienne pourraient bien venir à la rescousse de l'Hôpital Montfort.

Les défenseurs du seul hôpital universitaire de langue française en Ontario ont l'intention de citer dans le texte plusieurs déclarations de certains des acteurs clés de la Confédération, notamment George Étienne Cartier, John A MacDonald et Thomas D'Arcy McGee, qui démontrent qu'ils avaient bel et bien l'intention de protéger les droits des minorités francophones au moment de créer le Canada d'aujourd'hui.

L'Hôpital Montfort doit comparaître devant la Cour d'appel de l'Ontario les 20 et 21 février à Toronto, dans ce qui s'annonce comme la deuxième période du match final contre le gouvernement de l'Ontario.

Montfort a déjà remporté la première période le 29 novembre 1999, alors que trois juges de la Cour divisionnaire de l'Ontario ont annulé toutes les directives du mois d'août 1997 de la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, qui avaient pour effet de réduire de beaucoup le mandat et le rôle de l'hôpital à l'avenir.

Dans un jugement unanime, la Cour reconnaissait que Montfort était un «*porte-étendard de la collectivité francophone en Ontario, un symbole de la force et de la vitalité de cette collectivité*», qu'il était «*essentiel à la préservation de la culture de la minorité franco-ontarienne*», que cette cause dépassait largement la simple question des services de santé en français et que l'hôpital, à titre d'institution de la minorité, jouissait d'une protection constitutionnelle non-écrite accordée dans la Constitution aux minorités.

Le gouvernement de l'Ontario conteste cette interprétation et affirme que la province est libre «*d'imposer ou pas le bilinguisme, et de promouvoir ou pas l'offre de services unilingues*». Le gouvernement estime qu'il n'a pas l'obligation constitutionnelle de maintenir en opération un hôpital francophone financé par les fonds publics, encore moins l'obligation de se conformer à des règles non-écrites qui assurent la protection de la minorité franco-ontarienne. «*Sauf en ce qui a trait aux droits de la minorité à une éducation primaire et secondaire, rien dans le texte de la Constitution suggère que l'Ontario a l'obligation de promouvoir le développement ou prévenir l'assimilation de minorités ethniques ou linguistiques*». Selon l'Ontario, ce jugement encourage maintenant les francophones à revendiquer toutes sortes d'institutions unilingues.

L'avocat de Montfort, Me Ronald Caza, a expliqué que les directives de la Commission de restructuration étaient comme «une épée contre la communauté franco-ontarienne». Poursuivant sa métaphore, il a rappelé que la Cour divisionnaire avait conclu que les Franco-Ontariens pouvaient s'abriter derrière «un bouclier» constitutionnel. «*Puisque la Commission a cessé d'exister, c'est le gouvernement de l'Ontario même qui ramasse et brandit l'épée. A moins d'intervention judiciaire, le gouvernement de l'Ontario infligera un coup fatal à sa minorité linguistique*», lit-on dans le mémoire de l'hôpital.

La présidente du Conseil d'administration de Montfort, Michelle de Courville Nicol, estime que cette requête judiciaire ouvre la voie à tous les francophones du Canada: «Nous sommes à redécouvrir qui nous sommes, à redéfinir notre place ici, en terre canadienne et en terre d'Amérique».

La présidente de S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde, estime de son côté que «le mémoire du siècle» déposé devant la Cour d'appel est «la preuve irréfutable» que les Pères de la Confédération étaient convaincus que les droits des minorités seraient respectés dans la nouvelle Confédération canadienne.

«J'ai déjà dit que nous avions tracé une ligne qu'on ne franchirait pas à Montfort. Que nous tiendrions, s'il faille que ce soit notre dernier combat. Cet engagement est maintenant plus important que jamais» de dire Mme Lalonde, selon qui «il est temps que ce pays redevienne ce qu'il a promis d'être à sa conception. Le pays de l'égalité, que les Pères de la Confédération nous ont promis».

La francophonie canadienne se met à table!

Ottawa (APF) : 13 à table! Rassurez-vous, il y a belle lurette que les familles canadiennes-françaises ont compté autant de membres autour de la table lors des repas. Quoique, en y pensant bien, il y a bel et bien 13 grandes familles francophones au pays. Encore faut-il le savoir.

C'est avec en tête l'idée de combler en partie le manque cruel d'outils pédagogiques sur le sujet, que l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques viennent de publier un manuel d'introduction à la francophonie canadienne destiné aux jeunes de 11 à 13 ans.

Le livre, qui s'intitule *13 à table!*, raconte l'histoire de 13 jeunes de 13 ans qui présentent à tour de rôle le visage francophone de leur province et territoire, au nombre de 13 comme on sait, à leur moniteur camerounais débarqué au Canada dans le cadre d'un séjour d'études. Tous ces jeunes, qui connaissent bien la francophonie de leur coin de pays, participent à un camp d'été à l'Ile-du-Prince-Édouard. Petit à petit, ils découvrent l'ensemble des communautés francophones et prennent conscience des liens qui les rassemblent. Voilà pour l'histoire.

L'auteure, Michèle Matteau, est psycho-pédagogue de formation et rédactrice de textes pédagogiques. Elle connaît la francophonie canadienne et le monde de l'éducation. Elle a d'abord enseigné dans plusieurs provinces, pour ensuite travailler comme recherchiste et scénariste de films documentaires et d'émissions télévisuelles éducatives. Avant de rédiger *13 à table!*, elle a écrit à l'intention des élèves francophones de 12[e] année de la Nouvelle-Écosse, *La Francophonie, d'hier à demain*. Elle a aussi publié un livre sur le développement des jeunes de 2 à 20 ans.

Pas moins de 5 000 copies, sur un tirage total de 17 000, ont été distribuées gratuitement dans chacune des écoles francophones du pays. L'ACELF espère vendre les autres exemplaires au coût de 5 $.

Plamondon, capitale de la trappe musicale...

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

Environ une quarantaine de personnes avait répondu à l'invitation du comité tourisme de Plamondon le 30 octobre dernier. Après le colloque qui s'était déroulé au mois de janvier 2000, les membres du comité étaient prêts à présenter à la population et aux commerçants de la région leur plan d'action pour développer le secteur du tourisme à Plamondon. Le comité voulait, par cette rencontre, tâter le pouls des gens de Plamondon, connaître leur opinion sur le sujet et aller chercher leur appui.

Le but du comité tourisme est de développer un secteur qui permettrait au village de Plamondon et ses environs de mettre en valeur ses richesses et ainsi apporter de nouveaux revenus dans la région. Ces richesses que les gens de la région prennent facilement pour acquis comme la proximité des lignes de trappes, la pêche dans les nombreux lacs, la beauté des aurores boréales, l'élevage des bisons, l'immensité du lac La Biche sont des attraits qui ne pourraient qu'amener les touristes dans la région.

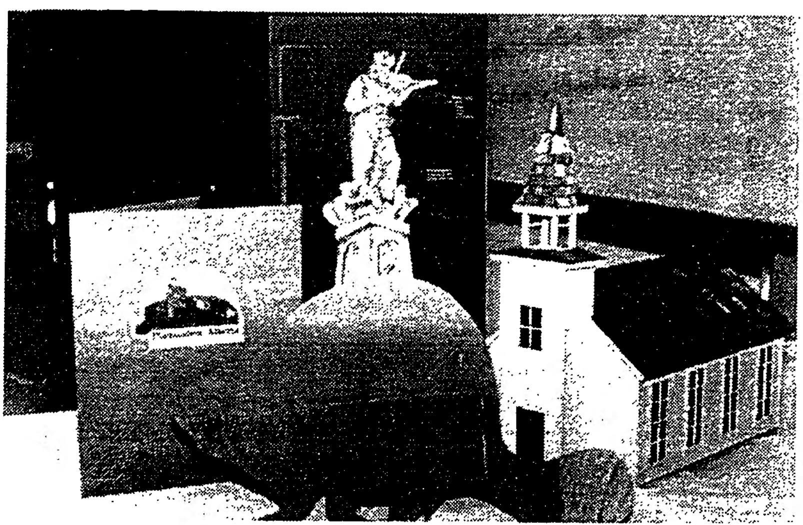


Photo: Marie-Claude Pronovost

Selon Joël Lavoie, agent de développement de l'ACFA régionale de Plamondon, la région de Plamondon doit se donner une identité, tout comme Drumheller l'a fait avec les dinosaures. Les membres du comité se sont donc penchés sur la question. Selon ceux-ci, Plamondon se caractérise surtout par la trappe, la musique ainsi que l'histoire de ses pionniers. Ces caractéristiques ont donc été retenues comme thématique pour faire connaître le village de Plamondon. C'est donc sous le thème de «la trappe musicale» que les touristes pourront profiter des attraits de la région.

Les gens présents ont pu admirer la maquette d'une statue qui pourrait être éventuellement érigée dans le village. Cette statue représentant un trappeur jouant du violon et entouré de castors serait d'une hauteur de 17 pieds. Cette maquette est l'œuvre de M. Herman Poulin de St-Paul, qui s'est fait connaître dans la région par la statue de David Thompson qu'il a conçue à Lac La Biche.

Les membres du comité ont tour à tour énuméré certains attraits touristiques qui seraient intéressants à développer. Des attraits tels, des séjours sur une ligne de trappe, des randonnées pédestres dans le sentier des orchidées, des tours guidés avec des arrêts à l'église de Plamondon, au musée et à la Mission du Lac La Biche ont été évoqués. Le marché des touristes francophones, anglophones ainsi que des écoles de l'Alberta est visé. La possibilité de vendre des forfaits de une ou plusieurs journées via des agences spécialisées a aussi été mentionnée.

Il a aussi été question de la mise en marché, et le comité tourisme a déjà envisagé la possibilité de vendre une gamme de produits à l'effigie de Plamondon. Ces souvenirs pourraient être disponibles dans les différents commerces du village.

Pour vraiment illustrer le thème de la trappe musicale à Plamondon, les touristes pourront remarquer l'originalité des plaques des adresses civiques des résidences. Des plaques en forme de castor ou de portée musicale pourraient être vendues aux résidents, et la fabrication de ces plaques pourrait être effectuée dans le cadre du cours de menuiserie avec les élèves de l'école.

M. Paul Langevin, député conservateur de la région, a également assisté à la rencontre. Il a tout d'abord tenu à féliciter les gens de Plamondon pour leur initiative. Il a également profité de sa visite pour remettre au comité du musée de Plamondon un chèque de 39 000$, résultat d'une demande de subvention faite au programme de «Community facility enhancement». Le comité a donc reçu ce chèque pour la construction du musée qui aura pignon sur rue juste à côté de l'édifice de l'ACFA.

La prochaine étape sera le recrutement de bénévoles prêts à s'impliquer au niveau des sous-comités, soit le comité «Histoire», celui de «la trappe» ainsi que celui du «sentier des orchidées». Une brochure sera aussi envoyée à chacun des résidents de Plamondon pour les informer des projets du comité.

Il reste donc encore beaucoup de travail à faire mais c'est avec enthousiasme que les membres du comité tourisme de Plamondon entrevoient les prochains mois.

Roger Richard fier de son pays, fidèle à son parti

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

CALGARY

Récemment élu lors de l'assemblée d'investiture, à titre de candidat pour le Parti progressiste-conservateur du Canada dans la circonscription électorale fédérale de Calgary-Est, monsieur Roger Richard se dit enthousiaste et confiant de gagner son siège aux élections du 27 novembre prochain.



Roger Richard

Photo: Archive

«Un gouvernement progressiste-conservateur aura la vision et le leadership nécessaires pour décider de notre avenir collectif. Nos politiques fiscales progressistes et nos programmes sociaux conservateurs conçus pour répondre aux besoins de tous les citoyens font du Parti conservateur la seule formation politique modérée, digne de la confiance des Canadiens» a déclaré le candidat Richard. «Nous sommes à un point crucial dans l'histoire de notre pays et nous nous devons de tout faire dans la mesure du possible afin de protéger l'intégrité, la raison d'être et le bien être du Canada ... Notre parti fut fondé en 1854 et nous seul avons la crédibilité, l'expérience du vécu et la vision de l'avenir pour mieux répondre aux besoins et aux intérêts des Canadiennes et des Canadiens, pour un avenir sein et prospère dans un Canada fort et uni.».

Âgé de 55 ans, Monsieur Richard est père de famille et fier grand-père. Il est résident de Calgary depuis plus de 28 ans et est le président fondateur de la compagnie de taxis Associated Cab. Monsieur Richard est aussi président de la Calgary Taxi Safety Committee, président fondateur de la Canada United Committee, membre du Comité de la Fête du Canada pour la région de Calgary et leveur de fonds pour le bénéfice de plusieurs organismes de charité.

Lors des dernières élections fédérales, monsieur Richard suivait le candidat Reform élu par quelques cinq mille votes; un succès comparé aux autres candidats PC à travers la province, défaits par des marges de douze mille à vingt neuf mille votes. Monsieur Richard n'a pas froid aux yeux et croit qu'il peut battre son ancien adversaire, le candidat Reform/Alliance, Deepak Obrai.

«Le parti Reform a peut-être changé de nom, mais il n'a pas changé d'âme. Ce sont les politiques et les valeurs canadiennes du Parti conservateur et de notre chef, monsieur Clark, et aussi son expérience et à sa crédibilité au niveau international, qui feront que les électeurs nous feront confiance» affirmait monsieur Richard.

ÉDITORIAL

CBXFT a 30 ans

Les débuts de la télévision française en Alberta sont comparables à ceux de la radio. Dans les années 60, seule la télévision anglaise diffusait quelques minutes de français par jour. Face à cette réalité peu satisfaisante, en 1969, les Franco-Albertains décident d'agir et envoient une pétition de presque 30 000 noms, au secrétaire d'État de l'époque. Finalement en 1970, le poste CBXFT est créé, offrant à sa population 60 heures de diffusion par semaine. Toutefois le canal 11 est bilingue et ce, jusqu'en 1972, date à laquelle les services anglais et français deviendront distincts et que démarrera une programmation locale.

Les émissions locales avaient pour but de se rapprocher des communautés et dans le cas de la promotion des artistes, d'encourager les talents francophones. On se rappellera d'émissions telles «Famille de chez nous», «De village en village», «les artistes de chez nous», de «Phare Ouest», de la série «Visages», des jeux questionnaires «À contrepoids» et «Pile ou face». Les émissions jeunesses ont, en outre, toujours été un des aspects les plus importants et une des forces de CBXFT.

Avec les années, CBXFT a, hélas, subi un certain nombre de compressions budgétaires qui font que la télévision française de l'Alberta est aujourd'hui réduite presqu'à sa plus simple expression et que les productions locales sont peu nombreuses. Si demain on devait réduire encore plus les effectifs, il serait quasiment impossible de faire une émission de télévision en français en Alberta. Les temps ont certes bien changé, puisqu'une des capsules réalisée pour célébrer le 30[ième] anniversaire de notre station de télévision démontrait clairement que lors d'élections provinciales dans les années 70, une équipe de journalistes de Montréal se déplaçait pour couvrir l'événement.

De nos jours, il suffit de comparer le réseau français et le réseau anglais pour se rendre compte de la disproportion des moyens et ceci même si le réseau anglais a subi, lui aussi, des compressions budgétaires.

Il est évident que des décisions doivent être prises afin de déterminer les priorités, cependant il est dommage de constater que les productions locales francophones s'amoindrissent avec le fil du temps. Surtout, que l'Alberta est une des provinces les plus dynamiques du Canada sur les plans économique, social et politique. Une émission sur les affaires albertaines aurait sa place au sein du réseau national.

Malgré les compressions et grâce au travail de l'équipe de télévision ainsi qu'aux actions menées par les Franco-Albertains, CBXFT est encore vivante. Mais au train où vont les changements au sein de la SRC et dépendamment du parti au pouvoir, on peut se demander encore pour combien de temps. Mais on ne le répètera jamais assez, la télévision est un élément vital et essentiel pour notre communauté francophone de la même manière que l'est CHFA ou *Le Franco*. Depuis 1970, la station a été de toutes les batailles (cf: L'affaire Piquette, l'obtention de la gestion scolaire, etc.). Elle a été notre fenêtre ouverte sur le monde mais aussi la fenêtre qui nous a présentés au reste du monde. Nous attendons donc avec impatience de pouvoir fêter les 30 prochaines années de CBXFT.

Nathalie Kermoal



michelavigne@hotmail.com

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la rédactrice,

La Fondation Fernando Girard accomplit un travail remarquable depuis plusieurs années. Monsieur Girard en serait très fier et avec raison.

Grâce à cette fondation qui remet chaque année des bourses à des étudiants en économie et affaires, la mémoire de Fernando Girard demeure bien vivante et son oeuvre plus importante que jamais. M. Girard avait compris dès le début que la survie d'un peuple passe non seulement par la culture mais aussi par la force économique.

Le 18 novembre prochain, des étudiants recevront à nouveau des bourses qui leur permettront d'une certaine façon de poursuivre l'oeuvre de Fernando Girard. Quelle merveilleuse façon de lui rendre hommage!

Longue vie à la Fondation Fernando Girard et à tous ses bénévoles.

Salutations distinguées.

Martin Dupuis
Edmonton

NOUS VOULONS VOTRE OPINION

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Journaliste: **Raymond Laroche**
Infographiste: **Stephan Branson**






Le Franco est la propriété de l'ACFA provinciale. Il est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:

Calgary: Suzanne de Courville Nicol, Louis Charles Trempe
Centralta: Denise Hart
Fort McMurray: Hélène Flamand
Grande Prairie: Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake: Michel Raymond
Kananaskis: Jean-Francois Brulotte
Plamondon: Joël Lavoie, Marie-Claude Pronovost
Red Deer: Serge Gingras
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul: Michele Routier, Sophie Charbonneau, Michel Raymond

Beaucoup de pain sur la planche pour l'Institut Guy-Lacombe

LYNE LEMIEUX

Edmonton

L'Institut Guy-Lacombe de la famille tenait le 5 novembre dernier son assemblée générale annuelle. Une quinzaine de personnes ont bravé les retombées de la première tempête de neige de l'année pour faire le bilan de la dernière année et adopter les priorités de l'an 2001.

L'année 2000 n'a guère été facile pour l'organisme. Il a fallu déménager l'espace administratif dans le Centre de ressources d'Edmonton et l'appui financier espéré ne s'est pas manifesté avec la vigueur souhaitée. Il a donc fallu revoir les plans de déménagement du Centre ce qui a entraîné des dépenses de l'ordre de 11 000$. Cependant le conseil d'administration a repris les choses bien en main et l'addition d'une nouvelle équipe a su redonner un second souffle au projet.



De g. à dr.: Patricia Rijavec, Evelyn Lacombe, France Gauvin, Christina Doucet et Serge Morin

Le conseil a embauché la nouvelle directrice France Gauvin et a fait le ménage dans ses priorités pour se concentrer sur la stabilité et l'autonomie de l'Institut, l'efficacité de son réseau de Centre de ressources et l'initiation et la diffusion de programmes de soutien et de services à la famille. Des partenariats sont en négociation avec les centres en région pour qu'un réseautage plus efficace se fasse entre ces différents partenaires. «Le tout se fait en souplesse et de façon progressive,» indique Mme Gauvin.

L'Institut a également choisi de rendre plus claire sa définition de la famille, toute personne pouvant dorénavant être une famille. Un membership partagé permettra également aux membres des différents centre de ressources d'être aussi membre de l'Institut.

Une campagne de levée de fonds aura comme coup d'envoi la présentation de la pièce «Le Réveil» les 24 et 25 novembre prochains. Cette création de Roger Parent, mise en scène par France Levasseur-Ouimet partira en tournée de novembre 2000 à février 2001. Une campagne de membership, un tirage provincial et des soupers bénéfices avec conférenciers s'ensuivront. L'Institut compte également essayer d'obtenir un numéro de charité et de cibler des demandes de financement auprès de différentes sources.

Si certains centres sont en veilleuse (notamment à Saint-Albert, Fort McMurray, Legal et Medecine Hat) on prévoit ouvrir des centres à Wainwright et Jasper.

Le président de l'Institut, M. Serge Morin a aussi souligné la générosité de Lydia et André Roy qui ont fait un don de 750 audiocassettes de contes à l'Institut.

La Société éducative de l'Alberta et l'Institut ont signé une entente dans le cadre du projet de Réseau d'apprentissage communautaire de Développement des Ressources humaines Canada qui permettra la mise en place d'un site internet interactif qui s'échelonnera sur une période de trois ans. Ce projet permettra à l'Institut Guy-Lacombe de récolter 135 000$.

Deux membres du conseil n'ont pas renouvelé leur mandat soit Suzanne Gareau-Kubicki et Ben Van de Walle. Le nouveau conseil est composé de Laura Noël, Patricia Rijavec, Serge Régimbald, Serge Morin, Evelyne Lacombe et Denise Lussier-Cox. Deux postes sont vacants.

Le bien-être et la santé de la femme à Plamondon

MARIE-CLAUDE PRONOVOST

Plamondon

Plus d'une vingtaine de femmes s'étaient donné rendez-vous au centre culturel Philip-Ménard samedi, le 28 octobre dernier, pour participer à une journée leur étant entièrement réservée. Sous le thème «Le bien-être et la santé de la femme» plusieurs activités étaient au menu.

La journée a d'abord débuté avec le mot de bienvenue de la part des organisatrices, Lina Labonté et Géraldine Gauthier. Par la suite, c'est avec grand plaisir que les femmes de Plamondon ont pu assister à un atelier, donné par madame Fernande Bergeron, ayant pour titre: «Se regarder et apprendre à s'aimer pour être en bonne santé». Mme Bergeron a su captiver son auditoire et susciter de nombreuses discussions tout au long de son atelier.

Les femmes ont également eu la chance d'avoir la visite de madame Nancy MacBeth, chef du Parti libéral provincial ainsi que de monsieur Vital Ouellette, candidat libéral dans la circonscription de St-Paul/Lac La Biche. Avec madame MacBeth, les femmes ont eu la possibilité de discuter et de poser des questions sur la restructuration du système de santé. Elles ont grandement apprécié ce contact personnel avec Mme MacBeth et la chance d'avoir des réponses à leurs interrogations.



Photo: Marie-Claude Pronovost

Après un dîner santé, la journée s'est poursuivie avec un atelier sur le «scrapbooking» avec mesdames Marchand et Prochera de St-Paul. Elles ont fait découvrir à leur audience un passe-temps intéressant permettant d'agencer leurs photos de façon originale et colorée. Les participantes ont pu apprendre comment monter des albums de photos et aussi quels matériaux utiliser pour préserver le plus longtemps possible ces précieux souvenirs.

Bonita Marchand, animatrice culturelle à l'ACFA, a profité de l'occasion pour annoncer deux nouveaux ateliers qui se tiendront au cours des prochains mois. Madame Michèle Dallaire a donc donné un bref aperçu de son atelier sur la fabrication de savon qui se tiendra le 6 novembre. Un autre atelier sur les testaments sera donné par monsieur Vital Ouellette le 8 décembre prochain.

Pour terminer cette journée des plus intéressantes, les participantes ont mis la main à la pâte avec un projet d'artisanat animé par Lina Labonté. La créativité et l'originalité de chacune étaient à l'honneur.

Les organisatrices étaient très fières de la journée, et elles espèrent pouvoir revivre l'expérience l'an prochain.



Banff

Moins de wapitis dans les rues de Banff

Le plan mis en oeuvre afin d'éloigner les wapitis semble avoir fonctionné puisque les autorités du parc national de Banff n'ont indiqué aucun cas de blessure subie suite à une attaque de la part de wapitis. Chaque année, environ 6 cas sont enregistrés. Le plan mis en place par les autorités du parc consistait au déplacement de près de 150 animaux à l'extérieur des limites de la ville. Une opération semblable est aussi prévue pour cette année

Edmonton

La collection des tableaux historiques de Legal au Centre d'arts visuels de l'Alberta

Le 17 novembre prochain, le Centre d'arts visuels de l'Alberta, situé à la Cité francophone d'Edmonton présentera une partie de la collection de tableaux historiques de Legal. Cette collection se compose de 25 tableaux, mais pour l'instant 17 sont terminés. La réception se tiendra de 19h à 21h30, et certains des artistes, membres du Centre d'arts visuel de l'Alberta, qui ont peint certains de ces tableaux seront présents sur place. Pour souligner cet événement d'importance, un trio de musiciens dirigé par Pierre Paul Bugeaud offrira un mini concert dans la rotonde de la Cité francophone tout au long de l'événement. Cette exposition se déroulera jusqu'au 1er décembre inclusivement. Ce projet de tableaux historiques fait partie d'un projet de la Régionale de Centralta mis sur pied afin de faire connaître l'histoire et la contribution des francophones dans l'Ouest canadien. Cette collection devrait être exposée en permanence à l'intérieur du centre scolaire communautaire qui sera bientôt bâti à Legal.

Bénévoles demandés pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Championnats d'athlétisme 2001

Actuellement, la division en charge des cérémonies d'ouverture et de fermeture des Championnats est à la recherche de participants dans les catégories suivantes: chanteurs et chanteuses solistes, les auditions auront lieu les 23 et 29 novembre 2000 et peuvent s'inscrire en appelant au 821-2999; choristes, remplir le formulaire sur le site web des Championnats au www.2001.edmonton.com; hommes d'allure athlétique et en bonne condition physique (de 16 à 45 ans, et aucune expérience n'est nécessaire) au 821-2999. La division des cérémonies recherche aussi des groupes de danse multi-culturels pour participer aux numéros de la cérémonie de fermeture. Toutes les personnes intéressées doivent faire parvenir un portefolio (photos, vidéos, c.v. etc.) d'ici le 1er décembre 2000 à Production multiculturelle, cérémonies de fermeture, Edmonton 2001-Championnats du monde d'athlétisme, #201, 10044 -108 Rue Edmonton, Alberta, T5J 3S7

Claire Paquin-Murphy, représentante de l'Ouest au sein de la FNFCF

Le Comité femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton annonçait dernièrement la nomination de Claire Paquin-Murphy, actuelle présidente de ce comité, comme représentante de l'Ouest et du Nord (Colombie-britannique, Alberta et le Yukon) au Conseil d'administration de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), et ce, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu à Ottawa le 14 octobre dernier. Claire Paquin-Murphy se propose d'appuyer la Fédération dans ses objectifs principaux, soit la démystification et la valorisation du mouvement féministe, ainsi que l'appui et le support aux femmes en politique, dont les revendications ont pour but ultime le bien-être et l'harmonie de tous les êtres humains sur terre.

On demande des bénévoles bilingues

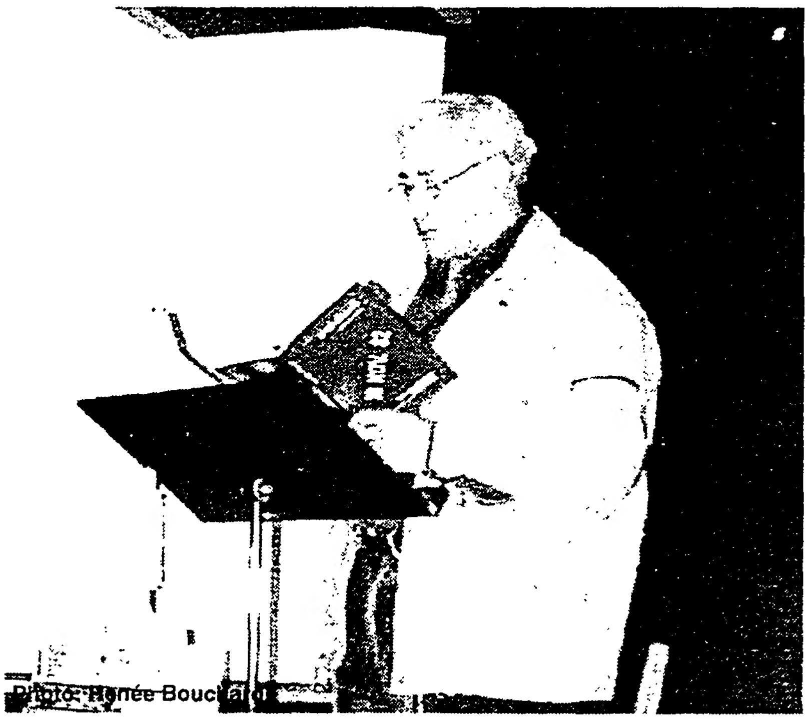
Bien que le lancement du centre des bénévoles des Championnats d'athlétisme ait connu beaucoup de succès, un certain nombre de places pour des bénévoles bilingues sont toujours disponibles. Les formulaires d'inscription sont disponibles au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton situé à la Cité francophone d'Edmonton. Une séance de recrutement aura lieu le 21 novembre à compter de 19h toujours à la Cité francophone.

La poésie à l'honneur

RENÉE BOUCHARD

Edmonton

Une toute nouvelle initiative a récemment vu le jour à la Faculté Saint-Jean. En effet, par l'entremise des programmes d'études littéraires et théâtrales, la Faculté a mis sur pied un laboratoire sur l'art et les produits culturels afin d'encourager, de stimuler et de servir de support aux projets de créations littéraires des écrivains. Ce laboratoire constitue un centre de ressources, de services, de développement de textes nouveaux en regroupant des écrivains autour d'un processus de lecture publique et de consultation, de façon à agir comme une «pépinière» de projets d'écriture. Dans la mesure où le laboratoire agit aussi comme un véritable pont entre la communauté francophone de l'Alberta et les écrivains d'expression française sur la scène nationale et internationale, une soirée littéraire avait été organisée le vendredi 20 octobre dernier. Pour l'occasion, une trentaine de personnes étaient réunies au salon des étudiants pour écouter les textes et discuter avec des écrivains. Onze artistes étaient présents. Parmi eux, il y avait un invité spécial en la personne du poète Jean-Noël Pontbriand, professeur de création depuis 18 ans à l'Université Laval.


Photo: Renée Bouchard

M. Jean-Noël Pontbriand

Monsieur Pontbriand a toujours eu le goût des mots et de l'écriture. Cependant, avant de s'engager dans l'écriture poétique, il a fait un détour pour étudier la philosophie. C'est grâce à cette dernière que sa poésie s'est développée. Lors de la soirée littéraire, le poète a lu deux extraits de ses livres *Éphémérides et Résonnances*.

Outre la poésie, pour M. Pontbriand, enseigner la création est un questionnement en soi. Il a fini par développer une méthode personnelle, c'est-à-dire la connaissance intuitive des choses à partir d'une pratique de l'écriture. Selon M. Pontbriand, on ne peut pas assurer à l'étudiant qu'il va devenir un écrivain. «Mais ce qu'on peut lui assurer c'est qu'il va être mis dans un contexte où il va développer ses facultés de connaissances intuitives». L'étudiant apprendra donc à developper son propre langage, sa propre couleur et aura son style à lui.

Au cours de la soirée, le public a pu aussi entendre les oeuvres et les voix de Robert Richard, de Rosie Lacoursière, de Patricia Gareau-Delisle, de Jimmy Laberge, de Christian Violy, de Mufuta Bitupu, de Marie-Evelyne Gendron, d'Érika Lefevre, de Guylène Sabourin et de Louise Ladouceur.

30 années bien remplies pour Julia Sargeaunt

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 30 juin dernier, toute une époque se terminait à la télévision de Radio-Canada. Julia Sargeaunt, la productrice-déléguée de *L'Alberta Ce Soir*, prenait sa retraite après 33 ans de service dont 20 en Alberta.

Tout a commencé à l'époque où elle vivait en Grande-Bretagne, et était à la recherche d'un emploi. C'est l'expérience de travail qu'elle avait acquise à la *British Broadcasting Corporation* (BBC) à Londres qui l'a encouragée à tenter sa chance du côté du Canada dans le même domaine.

Grâce à quelques contacts à l'intérieur de la boîte (BBC), elle a réussi à obtenir une première chance pour la télévision de Radio-Canada à Ottawa, où elle a débuté comme assistante à la production au service des nouvelles, pour ensuite occuper le poste de réalisatrice aux affaires publiques, expérience qu'elle a adoré. C'était vers la fin de 1967, au début de l'époque «Trudeau», en plein coeur de l'actualité qui a marqué ces années. Cette première étape de sa carrière aura duré 13 ans.

C'est en 1980, année où elle épouse un Albertain d'Edmonton, qu'elle fait le choix de s'installer en Alberta. Encore une fois, elle a la main heureuse alors que dès son arrivée, elle entre au service de Radio-Canada. «J'ai commencé comme réalisatrice pour ensuite devenir productrice à différents niveaux jusqu'en 1992 alors que j'ai été affectée exclusivement à l'émission *L'Alberta Ce Soir* à titre de productrice déléguée en charge des informations publiques. J'avais aussi auparavant passé trois ans à la radio anglaise de Radio-Canada comme réalisateur réseau où, bien que ce soit un milieu différent de la télévision, j'en ai tiré une grande satisfaction, et un peu plus d'expérience» mentionnait-elle.



Photo: Lyne Lemieux

C'est au cours de son mandat à *L'Alberta Ce Soir* qu'ont eu lieu plusieurs périodes marquantes pour la francophonie albertaine. «Pour avoir été aux relations publiques pendant un certain temps, j'avais pu suivre l'obtention des écoles francophones, mais, à titre de productrice, j'ai vécu l'obtention de la gestion scolaire et la mise en place des conseils scolaires francophones en Alberta, ainsi que leur évolution» déclarait-elle.

«Il y a aussi eu toute la mise en place des institutions francophones. Ayant depuis peu gagné beaucoup du côté scolaire, la communauté francophone a pu s'étendre, et je pense à la Cité francophone d'Edmonton, à la Cité des Rocheuses de Calgary et aux centres scolaires communautaires en régions. Tout le côté culturel, quand on pense au Gala albertain de la chanson qui a vraiment pris beaucoup d'ampleur, jusqu'à la place que la communauté a prise sur Internet, alors à ce niveau-là, tenant compte des luttes des 100 dernières années, ce sont vraiment des pas en avant que la communauté a faits» précisait Mme Sargeaunt.

À première vue, comment s'imaginer qu'une «anglophone» de l'Angleterre ait fait siens les combats et la fierté des Franco-Albertains, produisant tant pour l'antenne locale que nationale des centaines d'émissions et reportages qui ont reflété fidèlement les préoccupations et la réalité de la vie française en Alberta.

«En Angleterre, sans qu'il y ait beaucoup de francophones, il y a plusieurs francophiles, et il faut dire que dans ma famille (les Sargeaunt), on a toujours parlé français. Ma grand-mère, mon père et mes frères le parlaient, tandis que ma mère l'a étudié. Quant à moi, j'ai eu le bonheur, plus jeune, d'avoir vécu en France pendant quatre ans. C'est peut-être ce qui m'a endoctrinée à la culture française» nous déclarait-elle. «C'est aussi par choix que j'ai décidé de travailler en français à Radio-Canada. Je me suis toujours sentie acceptée et bien accueillie parmi les francophones au Canada, autant au Québec qu'ailleurs au Canada. Plus même qu'à une certaine époque où j'ai senti plus de réticence de la part des anglophones envers mes racines britanniques».

«Si je parle de mon amour pour la langue française, c'est parce que c'est vraiment la culture française qui s'est installée en moi. C'est la raison pour laquelle je suis très heureuse au Canada. Je pense que ça me prend les deux cultures pour me nourrir et que je me sente bien, les deux sont importantes pour moi. Je pourrais sûrement survivre sans l'une ou l'autre, mais si je peux vivre avec les deux, c'est tant mieux, le meilleur des deux mondes quoi! Dans un contexte de situation minoritaire, c'est important de défendre le fait français, et à Radio-Canada, qui est une société d'État, je trouvais que ça faisait partie de mes devoirs de promouvoir la langue française et de défendre les droits des francophones» précisait Mme Sargeaunt.

«Pour moi, à l'heure de la retraite, c'est tout à fait nouveau d'avoir du temps, et il faut dire que j'adore ça. Je n'ai rien planifié, mais je lis, un peu de voyages, mais j'avoue que quelque fois je m'ennuie un peu, pas du travail en soit, mais des gens avec qui je travaillais».

Omer et Simone Maurier fêtent 70 ans de mariage

DENISE BEAUDRY HART

Legal

Un 25e anniversaire de mariage c'est déjà un grand événement. Mais quand un couple réussit à fêter son 40e et 50e anniversaire, de nos jours c'est tout un exploit. La famille et les amis de Omer et Simone Maurier s'étaient réunis afin de souligner une occasion qui se présente très rarement dans une communauté.

Le couple, accompagné de leurs six enfants et de leurs descendants, ont assisté dimanche, le 29 octobre, à la messe française à l'église St-Émile de Legal. M. Raymond Tremblay les a d'ailleurs félicités au nom du comité paroissial, pour leurs nombreuses années de vie conjugale.


Photo: Denise Beaudry Hart

La famille du couple à l'honneur a accueilli la parenté et les amis au Club 60 Roses à Legal lors d'un après-midi portes ouvertes où tous ont pu jaser et féliciter ces deux pionniers de la place. Omer, qui vient tout

....

Suite à la page 9
- 70 ans de mariage -

LA BOUQUINERIE

Le champ de glace de Thomas Wharton

Les éditions Pierre Tisseyre

MARIE-JOSÉE ROY

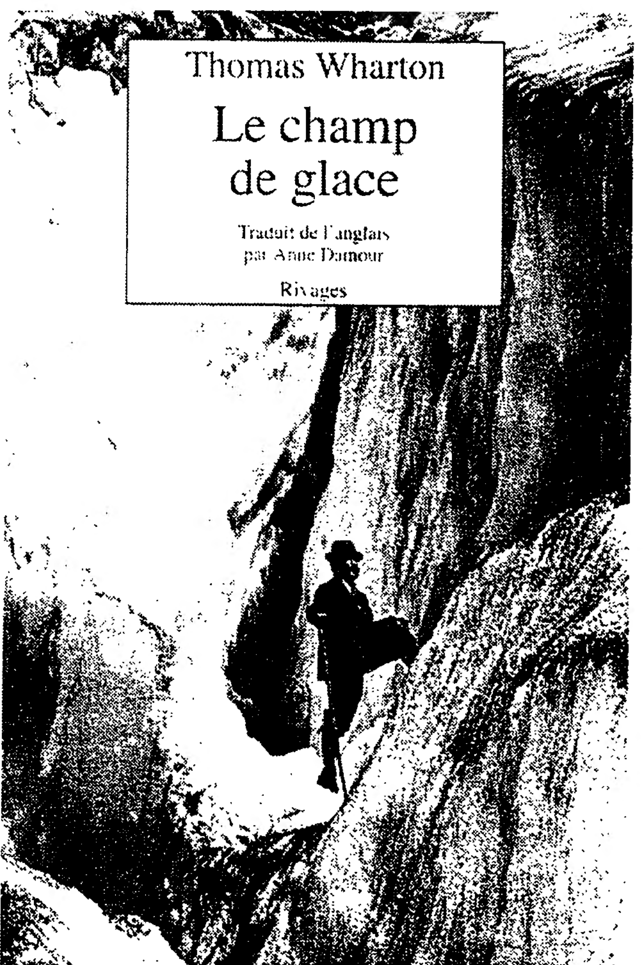
Edmonton

«Le 17 août 1898, à trois heures et quart de l'après-midi, le docteur Edward Byrne glissa sur la surface de l'Arcturus, un glacier des Rocheuses canadiennes, et tomba dans une crevasse».

Le docteur Byrne avait quitté l'Angleterre en compagnie d'une équipe afin de confirmer l'existence d'une montagne dans la chaîne des Rocheuses. Sa chute et ses conséquences sont l'objet du récit de Thomas Wharton. Le docteur Byrne retourne en Angleterre mais le glacier et ce qu'il y avait vu le hantent. Il revient donc à Jasper et consacre sa vie à étudier le champ de glace. En tout, il passe presque vingt-cinq ans à mesurer, observer et calculer le recul du glacier.

Dans ce roman, on retrouve les grands moments de l'histoire des parcs: l'arrivée des premiers explorateurs européens guidés par des membres de la nation Stoney, la traite des fourrures, la course pour finir le chemin de fer, les grandes campagnes de promotion pour attirer les touristes, la construction d'hôtels, la création des parcs, les guides de montagnes officiels, les premières femmes alpinistes, les clubs alpins.

Partout toujours la montagne, une présence dominante et omniprésente mais qui est affectée par les grands mouvements mondiaux, comme la Première Guerre mondiale, par exemple. Cette «fièvre baptismale patriotique [qui] comble les espaces vierges sur la carte du parc national de Jasper. Champs de bataille. Chefs d'armée. Héros défunts. La montagne de la Grande-Traverse est rebaptisée en l'honneur d'Edith Cavell, une infirmière anglaise de la Croix-Rouge à Bruxelles condamnée et fusillée par les Allemands pour avoir aidé des blessés alliés à s'enfuir de Hollande».



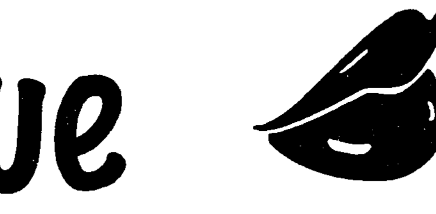
Pendant ce temps, la vie de Byrne s'entrelace avec celle des gens qu'il rencontre. Au début, ce sont surtout des explorateurs, des gens qui habitent dans les montagnes depuis longtemps, puis des aventuriers, des hommes d'affaires et des poètes. La construction du chemin de fer puis des routes permet à un groupe sans cesse changeant d'avoir accès aux montagnes. On y remarque aussi l'arrivée des touristes japonais et une allusion aux dommages causés par la trop grande affluence de gens dans cet environnement.



Thomas Wharton utilise une série de techniques narratives comme les retours en arrière, les lettres ou encore les journaux intimes pour faire avancer son récit.

Ce roman agréable et bien construit a été publié en anglais dans sa version originale en 1995, a valu à Thomas Wharton, originaire de Grande Prairie, le prix du Commonwealth pour le meilleur premier roman.

Sur le Bout de la Langue



Tristes erreurs et drôles de surprises

(deuxième partie)

ANNIE BOURRET

- APF -

Voici la deuxième partie d'un petit abécédaire d'erreurs ou de réflexions sur la langue de la vie courante.

J «Avoir une job» est une préoccupation bien légitime et pratiquement tous savent qu'il faudrait dire ***un travail*** ou ***un emploi*** au lieu de *job*. Mais on est plus perplexe quand il s'agit d'éviter l'expression «faire faire une job de freins à son char». Soulageons cette incertitude: «faire remplacer les freins de sa voiture» (ou *faire réparer*) conviendrait très bien.

K Maudit soit ce *kit* si sonore et si polyvalent. Remplacer une expression populaire comme «tout le kit» par «tout le bataclan» ou «tout le bazar» relève pratiquement de l'utopie. Mais rien ne nous empêche de substituer les mots ***nécessaire***, ***trousse*** et ***pochette*** à l'anglicisme tenace qui désigne certains objets: nécessaire de maquillage, trousse de premiers soin ou de cycliste et pochette de documentation.

L L'expression *en ligne* est correcte lorsqu'elle évoque une situation qui se déroule alors qu'on est branché à un réseau informatique (consulter un document en ligne). Par contre, «ça va prendre trois ou quatre jours en ligne» n'a rien à voir avec Internet. Il s'agit d'une impropriété, dans laquelle il faudrait remplacer *en ligne* par *de suite* ou les adjectifs *consécutif* ou *successif* («ça va prendre trois ou quatre jours de suite»).

M Faut-il dire «Merci *de* ton aide» ou «Merci *pour* ton aide»? Les deux prépositions sont valables lorsqu'elles sont suivies d'un nom. La préposition *de* est obligatoire lorsque *merci* est suivi d'un infinitif: «Merci d'être venu».

N L'expression anglaise *not applicable* se traduit par ***sans objet***. L'abréviation *N/A* et ses variantes *n/a*, *n.a.* et *N.a.* ne possèdent qu'un équivalent français: ***s.o.*** (ou ***S.O.***). Cependant, l'édition 1996 du *Guide du rédacteur* accepte *s/o* (pp. 3 et 28).

O L'Office de la langue française a récemment autorisé la consultation gratuite de son *Grand dictionnaire terminologique*, une banque de données de trois millions de termes anglais et français qui correspond à près de 3000 ouvrages de référence. Pour y accéder, pointez votre navigateur à *www.granddictionnaire.com*.

P La préposition *par* n'est pas toujours utilisée à bon escient. L'expression «ouvert 24 heures par jour» est fautive, les tournures correctes sont: «ouvert jour et nuit» (langue soutenue) et «24 heures sur 24» (langue populaire). Dans la même veine, il vaudrait mieux utiliser ***surprendre***, ***prendre au dépourvu*** ou ***prendre à l'improviste*** que «prendre par surprise», expression calquée sur *to take by surprise*. Certains considèrent *par affaires* comme un anglicisme (*on business*), d'autres comme un solécisme. Peu importe qui a raison, utilisez ***pour affaires*** (je suis ici pour affaires).

Q La prononciation de la lettre Q cause probablement de l'embarras. Cependant, elle se prononce bel et rien KU, et non KE, depuis le XIII[e] siècle. En ce qui me concerne, c'est plutôt l'amuissement du L final du mot *cul* qui me fascine. Dans la plupart des mots se terminant par L en français, cette lettre se prononce (bal, tel, fil, bol, nul), à moins qu'il ne s'agisse d'un composé du mot *cul* (cucul, tape-cul).

Envoyez vos commentaires par courriel à: a-bourret@home.com.

Suite de la page 7
- 70 ans de mariage -

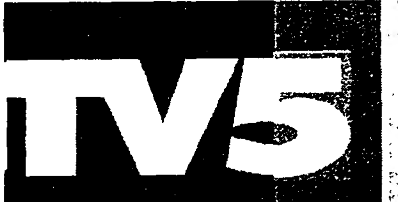
juste de célébrer ses 95 ans, est un résident de la ville depuis 53 ans. Même si lui et Simone ont passé les 23 derniers hivers à Mesa, ils sont toujours heureux de se retrouver au sein de la communauté de Legal chaque printemps. Omer et Simone sont jeunes de cœur et vifs d'esprit. Une visite dans leur demeure ou une rencontre au club est une expérience enrichissante et énergisante car ce n'est pas l'âge qui les ralentit.

Ont-ils découvert le secret du bonheur et d'une longue vie? Selon Simone, garder sa bonne humeur fait toute la différence. Même si son conjoint n'agit pas toujours selon ses attentes, ou si les défis de la vie de mariage sont un peu exigeants, elle reste calme, le temps passe et les choses se replacent.

Les jubilaires partaient pour leur séjour annuel dans le sud, samedi dernier. Ils avaient hâte de revoir leurs amis et de participer aux activités de leur communauté américaine.

Le saviez-vous?

(EN) — Le directeur général fondateur de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Dr Brock Chisholm, la vice-secrétaire générale de l'ONU, Mme Louise Fréchette, et le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), M. Donald Johnston, sont tous Canadiens.



Semaine du 18 novembre 2000

STUDIO TV5 REÇOIT ZACHARY RICHARD

EN EXCLUSIVITÉ

Samedi 18 novembre à 17h30
Dimanche 19 novembre à 22h15
Lundi 20 novembre à 10h15



STUDIO TV5 est un happening musical mensuel dans lequel Michel Rivard, son quintette d'accompagnement et ses invités se livrent à des prestations sans précédent. Sur la scène du Spectrum de Montréal, ils nous livrent le résultat de plusieurs jours de travail en atelier où ils ont pris plaisir à visiter leurs répertoires respectifs. À l'occasion de la deuxième émission de STUDIO TV5, Michel Rivard reçoit Zachary Richard, Daniel Boucher et Daran.

ENVOYÉ SPÉCIAL

LES PÉTROLIERS DU SANG



Mercredi 22 novembre à 17h30
Jeudi 23 novembre à 22h15

L'industrialisation massive des produits dérivés du sang et l'absence de contrôle de la qualité a entraîné, dans les années 80, la contamination de dizaines de milliers d'hémophiles et de patients ayant subi des transfusions. Après le scandale du sang, on pourrait croire que le marché bénéficie désormais de produits sanguins "propres". Une enquête d'ENVOYÉ SPÉCIAL démontre le contraire. En effet, certains fournisseurs se livrent à des pratiques dangereuses : ils mélangent du sang de provenance "légale" à du sang de provenance "illégale", c'est-à-dire non contrôlé par les organisations de la santé. Ainsi "dilué", le produit est offert sur le marché à des coûts inférieurs à ceux du principal fournisseur, les États-Unis. Un marché lucratif qui profite à quelques hommes d'affaires sans scrupules qui affirment "qu'aujourd'hui, les saucissons sont plus contrôlés que le sang humain"...

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Conseil scolaire Centre-Nord

Le Conseil est à la recherche

d'un conseiller ou d'une conseillère pédagogique au secondaire

NOUVEAU POSTE PERMANENT

Exigences requises :

- Expérience pertinente en administration scolaire, école et / ou bureau central;
- Connaissance approfondie des programmes d'études et des documents ministériels en matière d'éducation secondaire;
- Flexibilité d'horaire de travail;
- Très bonne maîtrise du français et de l'anglais;
- Connaissance du milieu éducatif albertain.

Tâches :

- Travailler étroitement avec les directions d'école et la direction générale;
- Coordonner les programmes expérience au travail, Tech Prep, Certificat vert, RAP, éducation à distance, etc.;
- Appuyer les écoles dans la mise en œuvre de programmes et de services;
- Augmenter la rétention des élèves au secondaire;
- Coordonner la formation des enseignants.

Entrée en fonction : le 3 janvier 2000

Faire parvenir votre curriculum vitae ***avant 16 h le lundi 20 novembre 2000 à :***

Henri Lemire, directeur général
301, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone : 780 468-6440 Télécopieur : 780 440-1631
Adel : hlemire@csrcn.ab.ca

L'Association Multiculturelle Francophone de l'Alberta tiendra son assemblée général annuelle et procédera à l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration, le samedi 25 novembre 2000 à 14h00, à la salle 1-01 à la Faculté St-Jean.

N'oubliez pas de vérifier si votre carte d'adhésion annuelle est à jour, quinze jours avant la date de l'assemblée générale, afin de pouvoir exercer votre droit de vote.

#12, 8925-82 Avenue, Edmonton, Alberta, T6C 0Z2
Téléphone: (780) 440 0719 • Télécopieur: (780) 440-0744
Courriel: amfa@compusmart.ab.ca

CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Commercialisation, prévision des ventes & analyse économique: cadre

Concours #00-58A

Sous la tutelle du chef de service de la commercialisation et des ventes: politique, planification et administration et travaillant en équipe, le/la responsable sera en charge d'apporter une analyse opérationnelle, économique et financière approfondie et très complète de façon à assurer la planification des activités de commercialisation. À savoir: développement et mise sur pied de stratégies commerciales, de plans et initiatives, production des prévisions des comptes de mise en commun et analyse approfondie des résultats financiers des activités de commercialisation.

Les candidats devront disposer d'un licence, de préférence en commerce ou en agronomie et/ou l'expérience équivalente. Préférence sera accordée aux candidats qui justifieront d'une maîtrise en commerce ou en agronomie ou de l'expérience équivalente. Les candidats devront faire preuve d'expérience dans le domaine de l'analyse financière et de la planification des affaires; ils/elles devront également faire preuve de bonnes aptitudes à la conceptualisation et à leur utilisation aux affaires tout comme à différentes méthodes de gestion. Les candidats devront faire preuve d'aptitudes supérieures à l'évaluation et à l'analyse de données opérationnelles et de politiques économiques complexes, tout en sachant communiquer l'information de façon efficace tant par écrit que lors de présentations orales et formelles. La familiarité des candidats au marché canadien et international du grain et l'aptitude à s'exprimer dans une deuxième langue constitueront des atouts supplémentaires. L'anglais constitue la langue de travail.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références avant le vendredi 17 novembre 2000 à:

Ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816, Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
Courrier électronique: HRmailbox@cwb.ca
Par télécopieur au (204) 983-1209



notre personnel : une force vive

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

La Société généalogique du Nord-Ouest



Photo: Lyne Lemieux

De g. à dr.: M. Émilien Dupuis, Mme Marie Regimbald et M. Normand Lefaivre

LYNE LEMIEUX

Edmonton

La Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) tenait mercredi dernier son assemblée générale annuelle. Une quinzaine de personnes se sont rendues à leurs locaux de la 109e Rue pour faire le bilan de la dernière année et préparer le 10e anniversaire de cette association de passionés d'histoire.

La santé financière de la société est très bonne grâce principalement aux bénévoles qui travaillent activement aux bingos et casino. La Société a 31 000$ dans ses comptes et gère de façon prudente ses avoirs, nous indique le président M. Normand Lefaivre.

Plus de 600 personnes se sont rendues l'an dernier aux bureaux de la Société pour effectuer des recherches sur leurs familles. Mme Lorraine Byron a complété l'organisation de quelques milliers de livres, répertoires, histoires de famille, histoires de région, etc.

Cette année on se penchera sur l'avenir de la publication Sources, l'achat d'ordinateurs, de bobines de recensement, des rapports des Archivistes du Québec et sur le recrutement de bénévoles. On a d'ailleurs souligné le travail de deux bénévoles de la première heure et toujours engagés, Mme Marie Régimbald et M. Émilien Dupuis.

Le conseil d'administration sera formé cette année de Lilianne Maisonneuve, Hilaire Fortier, Normand Lefaivre, Paul Guilbault, Robert Martin, Philip Lamoureux et Roger Langevin. Ils se rencontreront sous peu pour élire leur exécutif.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco.

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Draps Santé - Ensemble comprenant drap plat, drap contour, taies d'oreiller. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Cécile au (780) 457-0291 (22-12)

Maison à louer (Bonnie Doon) non-fumeur, pas d'animaux, 2 +1 ch. à coucher, 2 ch. de bain, très propre, appareils électro-ménagers, garage double, 950 pi. ca. Libre le 1er novembre, le 15 nov. ou le 15 déc., $800/mois Références. Appelez Berthe au 468-4496. (13-10)

À vendre - livres pour adultes et enfants en français, je suis abonnée à un club de livres depuis 15 ans. Appelez Francine après 16h30 au 483-0166 (17-11)

Recherche gardien(ne) pour deux enfants (3 mois et 5 ans) une soirée par semaine. Appelez Eléna ou Chris au 465-6833

PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier *la Prière au St-Esprit*, *la Prière à St-Jude* et *la Prière à Mère Térésa*. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retour-nez le tout à:

LE FRANCO
#201, 8627, 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N3
Tél.: (780) 465-6581

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30
et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

ST-ISIDORE

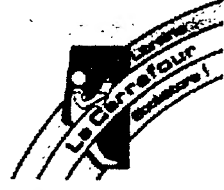
Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

HO! HO! HO! HO!





Concours de dessins de Noël

À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie ***Le Carrefour,*** un concours de dessins de Noël pour les jeunes de 3 à 13 ans inclusivement; ainsi qu'un concours de contes de Noël pour les jeunes de 14 à 18 ans.

Pour les catégories **A-B et C (3 à 13 ans)** les participant(e)s devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins doivent être faits à la main. Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Pour la catégorie **D-14 à 18 ans**, les participant(e)s doivent composer un conte de Noël.

Nous remettrons **8 prix** (livres d'histoire, cassettes, disques compacts, dictionnaires, etc.) **d'une valeur de 25$** chacun, aux deux plus beaux dessins dans les 3 catégories (A,B et C) et **2 prix** dans la catégorie D pour les deux meilleurs contes.

Catégorie A – **3 à 6 ans** | Catégorie B – **7 à 9 ans** | Catégorie C – **10 à 13 ans** | Catégorie D – **14 à 18 ans**

Date limite: Vous avez jusqu'au 5 décembre 2000 à minuit, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des gagnants et des gagnantes seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 15 décembre 2000.

Les six dessins ainsi que les deux contes serviront à illustrer l'édition spéciale de Noël. Les dessins seront aussi exposés à la librairie *Le Carrefour* pendant le temps des fêtes.

Prière de mettre votre nom et prénom à l'endos de votre dessin ou de votre conte et envoyez-le à l'adresse suivante:



Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 201, 8627-91ième Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

